

« Que vais-je dire ? : « Père délivre moi de cette heure » ? – Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci ! Père, glorifie ton nom ! » Alors, du ciel vint une voix qui disait : « Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore. » ».

Glorifier le nom de Dieu :

Cette semaine j'aimerais approfondir avec vous la prière que nous récitons si souvent. Tous ensemble assemblés le dimanche pour la prière commune ou seul dans sa prière personnelle, plusieurs fois par jour spontanément ou pour diverses circonstances, nous sommes appelés à dire la prière que nous nommons de ces premiers mots : le « Notre Père ».

Cette répétition nous fait courir le risque que cette prière perde son sens profond à, sans cesse, redire les mêmes mots.

Mais ces mots ne sont pas nos mots, ils sont paroles de Dieu, paroles de Jésus, et sous l'action de l'Esprit Saint ils deviennent nôtres et nous transforment.

Et le nom de Dieu s'en trouve glorifié en nous. Et le lien filial qui nous unit à lui se dévoile et de développe.

La prière que Jésus nous a donné en cadeau :

Combien Jésus devait-il être impressionnant le regard et le cœur tournés vers son Père ! Au point que ses disciples le contemplant dans le silence de sa prière, lui demandèrent :

« Apprends-nous à prier ! »¹

Ce qu'il fit et nous offrit la prière, modèle de toutes prières chrétiennes, c'est-à-dire sa prière à lui, la prière du Christ, que nous sommes appelés à faire nôtre sous l'action de l'Esprit Saint.

Elle est toute à la fois, une prière d'action de grâce, une confession de foi, une prière de louange, une prière d'adoration, une prière de demande, un acte d'obéissance, un engagement à suivre le Christ dans sa manière de vivre et d'aimer.

Une prière de communion :

Nous constatons que ne disons pas : « **mon** Père », mais « **notre** Père ».

Dieu à qui s'adresse la prière est le Père de Jésus, et par lui, Jésus, par le don de sa vie, et notre baptême qui nous a plongé dans sa mort et sa résurrection, il devient notre Père. Nous sommes unis les uns aux autres en étant unis à Jésus par ce lien filial à Dieu.

Chaque fois que nous redisons : « Notre Père », sous l'action de l'Esprit Saint, nous sommes pris dans l'élan filial du Christ vers son Père. Nous ne faisons plus qu'un avec lui, et un, les avec les autres, et tous ensemble nous sommes tournés d'un seul cœur vers le Père pour accueillir son amour.

Une prière de communion entre croyants partageant le même pain :

A la messe, le Notre Père prend sa place dans la prière eucharistique, juste avant de communier au Corps et au Sang du Christ. Elle nous fait déjà entrer en communion avec Dieu en Jésus Christ, et entre nous, membres de l'assemblée, unis par le Christ et en lui.

¹ Lc 11, 1

Dire tous ensemble d'une seule voix le Notre Père, est un acte de communion, entre nous, à la Parole du Christ, comme manger le pain est un acte de communion, entre nous, au Corps du Christ. Tous les deux sont, à leur manière, sacrement, signe efficace de la présence du Christ.

Une prière de communion universelle, entre tous les hommes :

Dans la liturgie des Heures - cette prière qui s'étend tout au long de la journée, prier par les religieux, les prêtres, et certains laïcs - le « Notre Père » se situe à la fin des offices du matin et du soir, après les psaumes, et la Parole de Dieu, et tout de suite après la prière d'intercession et d'action de grâce, comme pour récapituler l'ensemble de la prière.

Tout de suite après la prière d'intercession pour le monde, le « Notre Père » nous rappelle que tous les hommes sont nos frères, pas seulement ceux qui partagent la même table eucharistique que nous.

Nous entrons en communion par le Père, par notre prière qui rejoint son cœur, avec tous nos frères et sœurs, des plus proches aux plus lointains, celles et ceux qui partagent notre foi, comme celles et ceux qui lui sont parfaitement étrangers.

Nous nous trouvons ainsi unis à tous les hommes que Dieu aime.

Elle nous rappelle le premier commandement de l'amour :

Oui le « Notre Père » nous replonge dans cet amour de Dieu pour tous les hommes, mais il nous rappelle aussi, de la manière la plus simple qui soit, l'essentiel de la loi d'amour que Dieu a mis en nos cœurs, rappelée par Jésus au docteur de la loi qui pour le mettre à l'épreuve lui avait demandé quel était le plus grand des commandements².

Le « Notre Père » se compose en effet de trois demandes qui concernent Dieu lui-même et quatre demandes qui s'intéressent à nos besoins vitaux et à nos relations fraternelles qui commencent par donne-nous, pardonne-nous, ne nous laisse pas, et délivre-nous.

Tel est la Loi de l'amour : « *Aimer Dieu et son prochain comme soi-même* »

« La prière parfaite qui assume contemplation et action »³ :

Ainsi le « Notre Père » est une prière qui est à la fois contemplative, qui contemple le Père de qui nous tenons notre vie et active parce qu'elle nous transforme faisant de nous des filles et des fils, des frères et de sœurs.

Une action à mener cette semaine :

- Prendre le temps de méditer chaque jour avec le texte du « Notre Père » que chacun aura écrit sur une feuille de papier (1/4h, 1/2h, voir 1h selon son choix défini à l'avance)

Pour partager, ou seul chez soi :

- Prendre de relire sa méditation :
- Qu'est-ce que j'ai éprouvé ? (joie, ennui, ...)

² Mt 22, 34-40

³ « *La prière du Notre Père, un regard renouvelé* », Conférence des évêques de France, introduction par Bernadette Mélois, rédactrice en chef de Magnificat, p 13, Bayard, Cerf, Mame, 2017.

- Qu'ai-je découvert de Dieu ? de moi ? de mes frères ? (sa volonté, un appel, ...)
- Quelle demande m'est apparue la plus importante pour ma vie (elle peut changer d'un jour à l'autre)